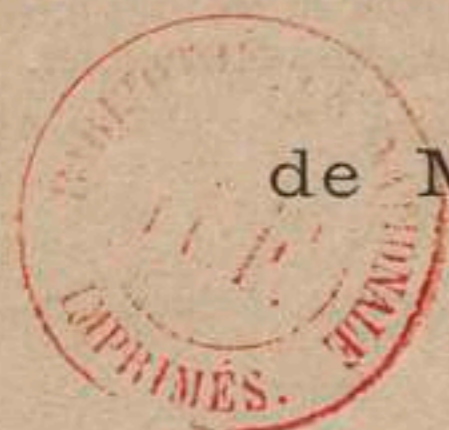


LE  
HAREM DE PONTARLIER

Maraboulerie en un acte

de MM. TRÉBLA et Péter CARIN

Musique de M. Laurent HALET



PERSONNAGES :

<b>CASSOULARD</b> , Président de la commission des fêtes . . . . .	MM. MAX-HIM.
<b>VERTISON</b> , Secrétaire . . . . .	FÉRÉOL.
<b>CHANCENEY</b> , Vice-Président . . . . .	MAX-ILLY.
<b>SÉCATEUR</b> , Jardinier . . . . .	ROMAGNAN.
<b>BEAUDANCOURT</b> , Trésorier de la commission des fêtes. . . . .	MYLIO.
<b>LAPIE</b> , un bourgeois ( <i>Ce rôle peut être supprimé</i> ) . . . . .	MAURY.
<b>Eugénie CASSOULARD</b> . . . . .	M <sup>mes</sup> PAQUERETTE.
<b>Hortense CHANCENEY</b> . . . . .	Renée FLEURY.
<b>Virginie BEAUDANCOURT</b> . . . . .	BAYLE.

Almées.

Mise en scène de MAX-HIM.

Pour l'Orchestration, s'adresser à M. E. MEURIOT, Éditeur-Propriétaire de la Partition.

La scène se passe dans un Jardin public à Pontarlier.

SCÈNE I.

CASSOULARD, VERTISON, CHANCENEY,  
BEAUDANCOURT, LAPIE. \*

(Tous sont en costume de ville).

(N° 1) ENSEMBLE (ils chantent)

Nous allons recevoir un grand homme,  
Maintenant, s'agit de savoir comme

CASSOULARD

On le r'cevra,

VERTISON

On le fêt'ra,

CHANCENEY

On l'acclam'ra,

BEAUDANCOURT

On l'ador'ra.

\* CHANCENEY, CASSOULARD, VERTISON, LAPIE, BEAUDANCOURT.

ENSEMBLE

On le r'cevra,  
On le fêt'ra,  
On l'acclam'ra,  
On l'ador'ra.

En son honneur il faut que l'on jubile,  
Car il est enfant de notre ville.  
Ensemble il faut que l'on délibère,  
Et l'pat'lin montrera c'qu'il sait faire  
En recevant  
Très dignement  
Un d'ses enfants.

En son honneur il faut que l'on jubile,  
A tout l'pétard  
Qu'il fait d'tout' part  
Nous avons part,  
Car il est enfant de notre ville.  
On le r'cevra,  
On le fêt'ra,  
On l'acclam'ra,  
Le fêt'ra  
L'ador'ra.

(Ils lèvent tous leur chapeau).

4<sup>o</sup> Yth  
8033

Nous allons recevoir un grand homme,  
Maintenant, s'agit de savoir comme

On le r'cevra  
On le fêt'ra,  
On l'acclam'ra,  
On l'ador'ra. } *Bis.*

(Ils vont s'asseoir).

CASSOULARD (très digne) \*

C'est pourtant vrai, Messieurs ; les habitants de Pontarlier vont avoir l'honneur de contempler de près celui qui les a rendus célèbres à Paris. Notre grand homme, l'illustre Caveau, le grand Caveau, a daigné venir parmi nous.

VERTISON

Soyez sûrs que la ville de Pontarlier ne ménagera rien pour que la réception soit splendide. Mais le grand Caveau arrive aujourd'hui même, et je dois vous faire observer, mon cher Cassoulard, que la commission des fêtes que vous présidez n'a encore aucun projet arrêté.

LAPIE (se levant)

A ce propos, Messieurs, je demande la parole.

CASSOULARD

(A Lapie) Comment, vous, déjà ? Ah ça ! vous êtes incorrigible ! Je commence par vous la retirer ! (Lapie se rassied).

Nous voulons faire quelque chose de grand.

CHANCENEY

De merveilleux.

BEAUDANCOURT

Et pourtant pas trop cher !

VERTISON

Ah ! Beaudancourt, ne soyez pas un trésorier inflexible.

BEAUDANCOURT

Ça dépendra du projet admis.

VERTISON

Ne craignez rien, ce sera grandiose.

CASSOULARD

Messieurs, parlons sérieusement, l'heure solennelle approche. Examinons vos projets. Vous savez que j'ai déjà organisé pour ce soir, dans la salle des fêtes de la mairie, un grand bal où tout le monde sera costumé en Turc.

VERTISON

Comme vous savez habilement flatter notre grand homme ! car enfin c'est son costume d'Arabe qui l'a surtout fait remarquer à Paris. Sans lui, Pontarlier ne serait pas connu aujourd'hui du monde entier.

CHANCENEY

Ah ! pardon, nous avons déjà la renommée de notre absinthe.

\* CHANCENEY, VERTISON, CASSOULARD, LAPIE, BEAUDANCOURT.

BEAUDANCOURT

Oh ! l'absinthe, l'absinthe, c'est bon ! Mais mieux vaut avoir un grand homme.

CASSOULARD

Au grand homme on peut élever une statue, à l'absinthe on ne peut pas.

VERTISON

C'est assez juste. Donc l'idée du bal masqué me sourit beaucoup, d'autant que j'ai un projet.

BEAUDANCOURT

Lequel ?

VERTISON

C'est une surprise ! Exposez d'abord les vôtres.

LAPIE

Messieurs !

CASSOULARD

Encore ! mais attendez donc votre tour. Il faut toujours qu'il parle le premier, celui-là.

CHANCENEY

Est-il assez bavard, cet animal-là ?

BEAUDANCOURT

(Après avoir fait asseoir Lapie, qui s'était levé)

Moi, j'ai pensé qu'un feu d'artifice serait tout indiqué, et avant le bal ça ferait très bien.

CHANCENEY

Ça donne de la gaité.

BEAUDANCOURT

Et puis, c'est une idée lumineuse.

VERTISON

Oh ! charmant !

CASSOULARD

Va pour le feu d'artifice, mais encore faut-il en avoir un sous la main.

BEAUDANCOURT

Justement, j'ai pensé à tout. Nous avons celui du 14 Juillet de l'année dernière qu'on n'a pas pu tirer à cause de la pluie.

CHANCENEY

C'est une occasion de s'en servir, je ne dis pas, mais mon idée me semble meilleure.

BEAUDANCOURT

Naturellement !

LAPIE (se levant et retirant son chapeau qu'il place sur sa chaise)

Pardon ! pardon !

CASSOULARD

Oh ! mais quoi ! Décidément, il n'y en a que pour lui.

Taisez-vous, Lapie !

LAPIE (se resseyant sur son chapeau)

Cependant ! cependant !

CASSOULARD (à Chancenev)

Parlez Chancenev, nous vous écoutons.

CHANCENEV

Est-il bavard tout de même ce Lapie !  
J'ai pensé qu'un banquet était tout indiqué.

VERTISON

C'est bien banal !

CHANCENEV

Oui, mais un banquet avec un menu spécial.

CASSOULARD

Un menu à l'orientale, toujours pour flatter  
le grand homme.

BEAUDANCOURT

Mais ceux qui paieront pour assister au banquet  
n'aimeront peut-être pas tous ces mets  
orientaux et regretteront leurs cinq francs.

CHANCENEV

Ça coûterait au moins 6.50 par tête.

BEAUDANCOURT

Raison de plus, ils regretteraient leurs six  
cinquante.

CASSOULARD

Et puis, où trouver un cuisinier oriental ?

VERTISON

J'en ai un, moi.

BEAUDANCOURT

Il est Suisse.

VERTISON

Oui, mais il est fort comme un Turc !

CHANCENEV

Seul le menu serait oriental, le repas ne le  
serait pas.

CASSOULARD

Je ne comprends plus.

CHANCENEV

Vous allez comprendre. Voici un aperçu de  
mon menu. (Il sort un papier et lit :)  
*Filet de harem salé*  
*Homard à bout poivré*  
*Turban sauce câpres, etc., etc.*  
Et comme dessert, des *Confitures d'Arbico* !  
Hein, c'est assez trouvé.

(Tous rient pendant la lecture).

(Lapie rit sans pouvoir s'arrêter, tous le regardent ; enfin il  
redevient brusquement calme).

CASSOULARD

Adopté, le projet Chancenev !

BEAUDANCOURT

Je vote des deux mains, et vous Vertison ?

VERTISON

Je fais mes réserves ; vous ne voudrez plus  
de cette idée quand je vous aurai soumis la  
mienne.

CASSOULARD

Parlez vite.

VERTISON

Pour bien recevoir un musulman, ce qu'il  
faut lui offrir, c'est un harem !

CASSOULARD (se levant)

Mais c'est impossible !

CHANCENEV (même jeu)

Impraticable !

BEAUDANCOURT (même jeu)

Nous n'avons pas le temps !

VERTISON \* (même jeu)

C'est pourtant la seule chose qui montrera, à  
notre grand homme, notre dévouement pour lui.

(N° 2)

(Il chante)

Pour recevoir un musulman,  
Y a rien de tel assurément,  
Non y a rien d'tel, je le proclame,  
Que d'offrir des petites femmes.  
Ces musulmans sont des gaillards  
Qui sont avant tout très paillards.  
Ils préfèr'nt, j'n'en suis pas perplexe,  
A toute chose le beau sexe ;  
Et Mahomet leur a promis  
Qu'ils trouveraient dans l'Paradis,  
Délirantes et parfumées,  
Des odalisques et des almées.

ENSEMBLE

Pour recevoir un musulman,  
Y a rien de tel assurément,  
Non, y a rien d'tel, je le proclame,  
Que d'offrir des petites femmes.

CASSOULARD

Je ne dis pas non, mais comment faire ?

CHANCENEV

Où trouver des femmes ?

VERTISON

N'êtes-vous pas mariés, tous ?

CASSOULARD

Comment ! lui donner nos femmes ?

VERTISON

Pourquoi pas ?

CHANCENEV

Ça vous est facile à dire, vous êtes garçon.

VERTISON

Parfaitement, je me dévoue.

BEAUDANCOURT

Vous avez du toupet !

VERTISON

Dame ! Je suis désolé de ne pas pouvoir me  
sacrifier pour le grand homme. C'est moi qui  
aurai eu l'idée, c'est à vous qu'il sera recon-  
naissant.

\* CHANCENEV, CASSOULARD, VERTISON, LAPIE, BEAU-  
DANCOURT.

CASSOULARD  
C'est assez juste.

VERTISON  
Consultez-vous et décidez. Notez que mon idée est simplement géniale !

BEAUDANCOURT \*  
Nous allons voir !  
(Cassoulard, Beaudancourt, Chancenev et Lapie se concertent)

VERTISON (à part)  
Certainement, elle est géniale, mon idée : elle me permettra de voir leurs femmes dans le léger costume d'odalisques et de mener à bien mon petit plan. Pourvu que tout réussisse, mon Dieu !

CASSOULARD  
Eh bien ! nous sommes décidés !

BEAUDANCOURT  
Nous consentons, pour faire plaisir au grand homme.

CHANCENEY  
Il ne pourra plus rien nous refuser, notre femme sera pour nous l'almée du Salut.

VERTISON  
Alors, c'est parfait !

CHANCENEY (sursautant)  
Ah ! mon Dieu !

CASSOULARD  
Quoi ?

BEAUDANCOURT  
Qu'y a-t-il ?

VERTISON  
Vous refusez ?

CHANCENEY  
Nous n'avons oublié qu'une chose.

VERTISON  
Quoi donc ?

CHANCENEY  
Les costumes ! Où les trouver ?

CASSOULARD  
Rassurez-vous, nous avons ceux que j'ai fait venir de Paris pour le bal masqué.

CHANCENEY  
C'est vrai, je n'y pensais plus !

BEAUDANCOURT  
Allons de suite avertir nos épouses du rôle qu'elles auront à jouer.

CASSOULARD  
Allons nous habiller en musulmans.  
(fausse sortie)

VERTISON  
Ah ! non, pas vous.

CASSOULARD  
Comment, pas nous ?....

VERTISON \*  
Dans un harem, il n'y a pas d'hommes.

CHANCENEY  
Ou s'il y en a, ils comptent si peu !

CASSOULARD  
C'est ennuyeux ! Enfin, il le faut ! (A part) J'aurais pourtant bien voulu y assister.

BEAUDANCOURT  
Mais Vertison n'a rien à faire dans tout cela, je propose de le nommer eunuque du harem.

VERTISON  
Eunuque ! Vous voulez me nuire auprès de ces dames.

CHANCENEY  
Il est juste que si nous sacrifions nos femmes, vous devez vous sacrifier aussi.

VERTISON  
Allons ! Soit, j'y consens.

CASSOULARD  
D'autant que vous serez eunuque avant la lettre.

VERTISON  
(N° 3) I (il chante)  
Quand on est l'abnégation même,  
On peut pour un ami qu'on aime  
Se priver d'un objet précieux,  
Faire abandon de tous ses vœux...  
On peut s'écrier : Ma vieill' branche,  
Pour toi je m' f'rais couper en tranches.  
Y a pas à dire, sur le moment  
C'est un sacrifice embêtant.

*Refrain*

Aïe ! Aïe ! Aïe !  
J'vais êt' gardien du sérail  
Aïe ! Aïe ! Aïe ! /bis/  
J' vais êt' gardien du sérail.  
De terreur /bis/ et d'émotion  
Ça me coupe /bis/ la respiration !

ENSEMBLE

Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Il s'ra gardien du sérail  
Aïe ! Aïe ! Aïe ! /bis/  
Il s'ra gardien du sérail.  
De terreur /bis/ et d'émotion  
Ça lui coupe /bis/ la respiration !

II

Etre généreux, c'est superbe,  
Le verb' donner, c'est un beau verbe,  
Mais y a des choses malgré tout  
Que l'on donne avec peu de goût.

\* VERTISON, CHANCENEY, CASSOULARD, LAPIE, BEAUDANCOURT.

\* LAPIE, BEAUDANCOURT, VERTISON, CASSOULARD, CHANCENEY.

C'est p't êtr' pour cela qu'on dit d'elles  
J'y tiens tout comme à ma prune.  
Quand on les donne, sur le moment,  
C'est un sacrifice embêtant !

*Refrain*

Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Etc.

CASSOULARD

Et maintenant, dépêchons-nous.

CHANCENEY

Allons préparer les victimes pour le sacrifice.

BEAUDANCOURT

C'est pour le grand homme !

(Cassoulard, Chancenev, Beau-dancourt et Lapie sortent, sur la reprise du refrain du n° 3).

## SCÈNE II

VERTISON

Les voilà partis, tout marche à merveille ;  
encore une heure et mon plan machiavélique  
aura réussi. Quelle tête ils vont faire quand ils  
apprendront....

(Entre le père Sécateur, en jardinier)

## SCÈNE III

VERTISON, LE PÈRE SÉCATEUR \*

VERTISON

Eh bien, père Sécateur, elle viendra ?

SÉCATEUR

Oui, m'sieu Vertison, elle va venir dans  
quelques instants ; je la précède.

VERTISON

Tu lui as tout expliqué.

SÉCATEUR

Oui, elle est ravie, elle trouve votre idée  
merveilleuse.

VERTISON

C'est audacieux, ce que je fais là ! Forcer ces  
braves gens à déguiser leurs femmes, me faire  
passer pour le grand homme, les tromper, et  
rester seul avec madame Cassoulard.

SÉCATEUR

Si tout cela allait rater.

VERTISON

Non, tout marchera très bien. Je vais  
revêtir mon costume et j'arrive, solennel ; pour  
compléter l'illusion, je ferai mes ablutions dans  
le bassin. Tu auras soin d'y mettre un peu d'eau  
chaude. Mais il faut que je te demande encore  
un service.

SÉCATEUR

A votre disposition.

\* SÉCATEUR, VERTISON.

VERTISON

J'ai été nommé eunuque du harem ; comme  
je fais déjà le grand homme, je ne peux pas  
être l'eunuque ! Veux-tu l'être à ma place ?

SÉCATEUR

Diable ! C'est que c'est assez délicat.

VERTISON

A ton âge....

SÉCATEUR

Il est vrai qu'à mon âge je ne risque pas  
grand'chose.

VERTISON

Alors, tu acceptes ? Père Sécateur, tu es un  
ange, un amour de jardinier. Pour te prouver  
ma reconnaissance, tiens, je te promets de te  
faire planter cinquante rosiers dans mon jardin.

SÉCATEUR

Vous êtes trop bon.

VERTISON

C'est ma façon de te prouver ma reconnais-  
sance. Va t'habiller.

SÉCATEUR

Où ça ?

VERTISON

Chez moi, tu trouveras un costume d'eunu-  
que, avec tous les accessoires.

SÉCATEUR

J'y cours. Justement, voici madame Cassou-  
lard. (Il sort).

## SCÈNE IV

VERTISON, EUGÉNIE.

VERTISON

Ah ! Eugénie ! Que c'est gentil à vous d'être  
venue si vite à ma prière.

EUGÉNIE

C'est mal, ce que je fais là.

VERTISON

Mais, pas du tout, je trouve ça très bien.

EUGÉNIE

Pourvu que mon mari ne nous surprenne  
pas !

VERTISON

Il doit vous chercher.

EUGÉNIE

Oui, mais j'ai dit à ma femme de chambre  
de lui répondre que j'essayais mon costume et  
que, surtout, il ne me dérange pas.

VERTISON \*

Tout est pour le mieux, ne pensons plus qu'à  
notre amour. (Ils s'assoient)

\* EUGÉNIE, VERTISON.

EUGÉNIE

Alors, vous m'aimez, vraiment ?

VERTISON

A la folie ! N'est-ce pas une grande preuve d'amour que je vous donne en risquant de me faire surprendre dans ce harem, de me faire huer si l'on surprend mon stratagème ?

EUGÉNIE

Oui, vous êtes digne de moi. J'adore tout ce qui est dangereux, extravagant, romanesque. Ah ! je n'ai pas eu de veine avec M. Cassoulard.

VERTISON

Ce pauvre Cassoulard n'est pas...

EUGÉNIE

Romanesque ? Oh ! la la non ! C'est un homme terre à terre, sans aucun élan généreux.

VERTISON

Que vous êtes à plaindre !

EUGÉNIE (avec un soupir)

Surtout avec mon tempérament excessif ! Je suis une soupe au lait, un brasier, un volcan ! Comme ma mère !

VERTISON

Ah ! Madame votre mère aussi ?

EUGÉNIE

Ma mère a été mariée trois fois, avec trois maris différents, et toujours elle a remporté la victoire ! Toutes les fois elle est devenue veuve.

VERTISON

Ça devait bien l'ennuyer.

EUGÉNIE

Elle finissait par en avoir l'habitude ; mais moi je ne veux pas être veuve et, pour cela, j'ai résolu de prendre un amant ou plusieurs, (elle se lève).

VERTISON (se levant)

Permettez...

EUGÉNIE \*

Je commence par vous. Vous êtes beau garçon, bien bâti. Jurez-moi que vous ferez tout ce qu'il faudra pour rendre la vie douce à Cassoulard, pour qu'il soit heureux et tranquille.

VERTISON

Je le jure !

EUGÉNIE

Ah ! vous ne vous ennuyez pas, mon ami, car je suis la plus jolie femme de Pontarlier. Mais au moins vous sentez-vous capable de me comprendre, de m'aimer ?

VERTISON

Je ne peux plus vivre sans vous.

EUGÉNIE

Bien vrai !

\* EUGÉNIE, VERTISON.

VERTISON

En doutez-vous ?

EUGÉNIE

Pardonnez-moi, j'étais injuste. Moi aussi, je vous aime passionnément. Mais nous nous dirons de douces choses tout-à-l'heure, dans le harem.

VERTISON

A propos, de quelle couleur sera votre costume ? Car vous aurez un voile jusqu'aux yeux.

EUGÉNIE

Votre cœur vous guidera vers moi.

VERTISON

Naturellement. (A part) Mais il pourrait se tromper.

EUGÉNIE

J'aurai des roses dans ma coiffure.

VERTISON

Des roses dans votre coiffure ! Eugénie, je vous adore !

EUGÉNIE

Et moi, je vous idolâtre !

(Ils chantent)

VERTISON

(N<sup>o</sup> 4)

I.

Madame Cassoulard,  
Je sens un frisson qui me passe,  
Depuis les pieds jusqu'à la face.  
Cré matin !  
Cré coquin !  
Quand vous m'lancez un regard.  
Vos yeux, votre nez, votre bouche,  
Votre taille quand je la touche !...

Cré matin ! } bis  
Cré coquin ! }

Ça me fait là toc, toc !  
Ça me rend loufoc. (bis)  
Vous êtes sur le globe  
Le seul objet que j'gobe !

ENSEMBLE

Ça me fait là, toc, toc !  
Etc.

EUGÉNIE

II.

Mon bien cher Vertison,  
D'émoi je deviens écarlate,  
Tant vot' déclaration me flatte.  
Cré matin !  
Cré coquin !  
Je tombe en pâmoison !  
En amour vous d'vez être artiste ;  
Comment voulez-vous que j'résiste  
Cré matin ! } bis  
Cré coquin ! }

Tout en vous écoutant  
Mon cœur fait pan, pan. (bis)  
Je l'avoue sans ambage,  
Mon amour, c'est d'la rage !

ENSEMBLE

Tout en vous écoutant  
*etc.*

VERTISON

Ah ! Madame Cassoulard, ah ! Eugénie, que ce sera doux, dans un instant, de pouvoir seul à seul nous dire de tendres choses en nous tenant étroitement enlacés.

(Il l'embrasse à plusieurs reprises).

EUGÉNIE

Il me semble que vous ne vous gênez guère en ce moment.

VERTISON

Oui ; et encore je crains d'être surpris.

EUGÉNIE

Qu'est-ce que ce sera tout à l'heure ?

VERTISON

Tout à l'heure, tout à l'heure... vous verrez ! Et dire que ce sera votre mari qui nous aura jetés dans les bras l'un de l'autre.

EUGÉNIE

Vous êtes sûr qu'il ne se doute rien !

VERTISON

Absolument sûr ; seulement, pour me faire une blague, la commission des fêtes, sous prétexte que j'étais célibataire, m'avait donné un poste de confiance.

EUGÉNIE

Lequel ? Portier du harem ?

VERTISON

Pas tout à fait portier, car je n'aurais pas eu de clefs ; ils m'avaient nommé eunuque.

EUGÉNIE

Si on peut dire ?

VERTISON, (malin)

Nous leur prouverons que ce n'était pas ma vocation !

EUGÉNIE

Je ne demande que cela.

VERTISON

Je me suis fait remplacer par le jardinier, le père Sécateur.

EUGÉNIE

Oui, au moins, lui, c'est plus vraisemblable.

VERTISON

Penser que j'aurais pu être eunuque, ça me coupe la respiration.

(Entre le père Sécateur en courant)

## SCÈNE V

VERTISON, EUGÉNIE, LE PÈRE  
SÉCATEUR, en eunuque

SÉCATEUR

Sauvez-vous ! Sauvez-vous ! Voici M. Cassoulard.

EUGÉNIE

Je suis perdue ! (Elle se renverse dans les bras de Vertison).

VERTISON

Du calme !

SÉCATEUR

Il est encore loin... J'ai couru pour vous prévenir.

EUGÉNIE

Merci ! merci !

VERTISON (à Sécateur)

De quel côté vient-il ?

SÉCATEUR (montrant la gauche)

Par là !

VERTISON (montrant la droite)

Sauvez-vous par là. Venez, Eugénie, et à tout l'heure, dans le harem.

EUGÉNIE (se sauvant)

Des roses dans ma coiffure ! n'oubliez pas !

VERTISON

Ah ! ne craignez rien ! (à Sécateur) A propos de roses, tu planteras cent rosiers dans mon jardin.

SÉCATEUR

Vous me comblez !

VERTISON

Au revoir ; le temps de m'habiller et je fais mon entrée triomphale ! (Il se sauve).

## SCÈNE VI

LE PÈRE SÉCATEUR, PUIS CASSOULARD

SÉCATEUR

Je crois qu'ils me doivent une fière chandelle ! Ça m'amuse d'être leur confident et puis, aider à faire un cocu, c'est toujours intéressant, d'autant que nous en manquons dans la ville : c'est ce que me faisait remarquer un Parisien. Il admirait beaucoup nos monuments, notre jardin, mais il n'y a pas assez de maris cornards ; c'est décidément un petit trou de province, a-t-il ajouté. Pontarlier, un trou ? Jamais ! Je veux contribuer à sa réputation !

CASSOULARD (entrant et apercevant Sécateur, qui lui tourne le dos).

Tiens ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

SÉCATEUR (à part)

Bigre ! Monsieur Cassoulard, j'aurais dû m'en aller !



CASSOULARD (le reconnaissant)  
Tiens ! c'est vous, père Sécateur !

SÉCATEUR (troublé)  
Non !

CASSOULARD  
Comment, non ?

SÉCATEUR (même jeu)  
C'est-à-dire, si !

CASSOULARD  
Alors, si c'est vous, pourquoi vous promenez-vous en eunuque ?

SÉCATEUR  
C'est ce que je voulais dire, si je suis eunuque, c'est que je ne suis plus le père Sécateur.

CASSOULARD  
Qu'est-ce que tout cela signifie ?

SÉCATEUR  
Je suis eunuque, voilà tout.

CASSOULARD  
Si vous vous êtes mis en eunuque, je ne suppose pas que ce soit pour faire des femmes ?

SÉCATEUR  
Bien sûr.

CASSOULARD  
Enfin, ça n'est pas clair ! Pourquoi ce costume ? Nous avons déjà un eunuque.

SÉCATEUR  
Ça ne fait rien ! un eunuque ou deux eunuques, c'est la même chose, puisque zéro et zéro égalent zéro.

CASSOULARD  
Père Sécateur, vous me cachez quelque chose.

SÉCATEUR  
Je n'ai rien à vous cacher.

CASSOULARD  
Parlez-moi franchement, sans déguisement.

SÉCATEUR  
Vous voulez que je me déshabille, pour vous parler ?

CASSOULARD  
Je veux dire : sans déguiser votre pensée...

SÉCATEUR  
Je vais tout vous expliquer... (A part) Qu'est-ce que je vais lui dire ?

CASSOULARD  
Je vous écoute.

SÉCATEUR  
Moi aussi.

CASSOULARD  
Comment ?

SÉCATEUR  
Voilà ! Voilà ! ne soyez pas si pressé !

CASSOULARD  
C'est que je n'ai pas grand temps.

SÉCATEUR  
Moi non plus, ça tombe bien ; au revoir, ce sera pour la prochaine fois.

CASSOULARD  
Père Sécateur, pas de plaisanteries, ou sinon je vous fais supprimer votre poste de gardien de jardin public.

SÉCATEUR  
Vous ne ferez pas ça !

CASSOULARD  
Si, je le ferai.

SÉCATEUR  
Vous ne ferez pas ça, puisque je vais tout vous expliquer.

CASSOULARD  
Enfin !

SÉCATEUR  
J'ai rencontré ici M. Vertison, que vous avez nommé eunuque du harem ; c'est lui qui me l'a appris, en ajoutant : Salamalec...

CASSOULARD  
Il parlait déjà arabe ! Quel garçon étonnant !

SÉCATEUR  
Non ; il m'a dit : *Cela m'allait qu'à moitié d'être eunuque* ; alors, père Sécateur, j'ai pensé à toi ; veux-tu l'être à ma place ? car j'ai autre chose à faire.

CASSOULARD  
Qu'est-ce qu'il a à faire ?

SÉCATEUR  
Je ne sais pas ! Toujours est-il que j'ai accepté, et je n'en suis pas fâché, car (riant), il va se passer de drôles de choses dans le harem.

CASSOULARD  
Comment, il va se passer de drôles choses ?

SÉCATEUR  
Je dis ça sans savoir !

CASSOULARD  
Je voudrais bien voir ça.

SÉCATEUR  
Vous ne pouvez pas y entrer.

CASSOULARD  
(A part) C'est ce que nous verrons ! (A Sécateur) Tu m'excuseras auprès de la commission des fêtes, si tu rencontres un de ces messieurs. Tu leur diras que j'ai... que... Tu leur diras ce que tu voudras ! (Il sort).



## SCÈNE VII

SÉCATEUR, CHANCENEY,  
BEAUDANCOURT ET LAPIE.

(Chancenev, Beaudancourt et Lapie en habit, gants blancs et chapeau haut de forme. Leur tenue de gala est prétentieuse et ridicule).

SÉCATEUR (seul)

Qu'est-ce qu'il va faire ? Ah ! ma foi, tant pis, je n'ai rien dit. S'il y a du grabuge, ils s'arrangeront comme ils voudront, moi, ça ne me regarde pas, je n'ai pas à me mêler des affaires des autres, je suis eunuque !

CHANCENEY (entrant, suivi de Beaudancourt)

Vous n'avez pas vu Cassoulard ?

SÉCATEUR

M. Cassoulard ? il m'a chargé de l'excuser, il est indisposé !

BEAUDANCOURT

C'est ennuyeux ? (Reconnaissant Sécateur) Tiens, qu'est-ce que vous faites en eunuque ?

SÉCATEUR

M. Vertison m'a prié de le remplacer... il prépare une surprise. (A part) Je ne mens pas.

CHANCENEY

Ça a peu d'importance. Tout est prêt ?

SÉCATEUR

Oui, tout est prêt. J'ai retiré les poissons rouges du bassin pour que le grand homme puisse faire ses ablutions. J'avais trop peur qu'il les fasse crever.

BEAUDANCOURT

C'est un original, ce grand homme. Figurez-vous, père Sécateur, que nous allons au devant de lui, tous les trois, pour le recevoir, il nous fait répondre de l'attendre ici, qu'il ne veut personne pour l'accompagner, il se contente de la foule qui l'escorte sur son passage.

SÉCATEUR

Et il arrive ?

CHANCENEY

Oui, il nous suit, nous avons fait garder le jardin par la police, ces dames sont prêtes, il peut arriver !

BEAUDANCOURT

Vous avez un tapis ?

SÉCATEUR

Un tapis ?

CHANCENEY

Oui, un tapis pour qu'il puisse s'asseoir.

SÉCATEUR

Oui, il y en a un dans la cabane.

LAPIE

Alors vous... vous...

BEAUDANCOURT

Quelle seringue ! Mais taisez-vous donc, Lapie ! Vous n'avez pas la parole. On n'entend que vous !

CHANCENEY

Est-il assez bavard, cet animal-là !

BEAUDANCOURT

Parfait ! Vous avez un tapis. Avez-vous aussi un mouchoir ?

SÉCATEUR

Un mouchoir ?

CHANCENEY

Oui, un mouchoir, pour qu'il puisse jeter le mouchoir à une odalisque.

SÉCATEUR

Il en aura bien un, lui.

BEAUDANCOURT

Peut-être, mais mieux vaut en avoir un propre, parce que s'il en jetait un pas très propre à ma femme, comme elle ne connaît pas les coutumes orientales, elle serait capable de lui demander s'il la prend pour une blanchisseuse.

SÉCATEUR

Tandis que s'il est propre...

CHANCENEY

Elle comprendra tout de suite que c'est un cadeau.

BEAUDANCOURT

Naturellement !

SÉCATEUR

Mais quelles sont ces clameurs ?

CHANCENEY

C'est la foule qui l'acclame.

BEAUDANCOURT

C'est lui, soyons dignes.

CHANCENEY

Sécateur, à votre poste.

SÉCATEUR \*

J'y suis.

VERTISON, à la cantonade

Allah ! Allah ! Allah !

SÉCATEUR

Il a un téléphone ?

CHANCENEY

Non, il dit : Allah ! Allah ! pour téléphoner, c'est allo, allo !

SÉCATEUR

J'ai entendu : Allo ! allo ! il fait peut-être ses ablutions ?

BEAUDANCOURT (regardant)

Oui, il a fini, le voici.

\* LAPIE, CHANCENEY, SÉCATEUR, BEAUDANCOURT.

## SCÈNE VIII

CHANCENEY, BEAUDANCOURT,  
SÉCATEUR, VERTISON déguisé en musulman. \*

### (N° 5) MUSIQUE DE SCÈNE

(Vertison entre, très digne, fait des génuflexions et des saluts à terre comme pour la prière des arabes. Chaque fois qu'il se redresse, Chancenev veut prendre la parole, Vertison l'arrête d'un geste impératif. Enfin, il a fini).

(Ce jeu de scène se répète trois fois).

VERTISON

Je vous écoute.

CHANCENEY

Homme illustre, lumière de notre ville, en l'absence de notre président, M. Cassoulard, subitement indisposé...

VERTISON (à part)

Diable ! qu'est-ce qu'il a ?

CHANCENEY

C'est à moi qu'incombe le périlleux honneur de déposer à vos pieds...

VERTISON

Ne déposez rien, ça les salirait.

CHANCENEY

De déposer — non, de vous témoigner l'hommage de la ville de Pontarlier toute entière. Nous vous admirons, maître, nous vous chérissons comme un bienfaiteur ; c'est vous qui avez mis notre cité au premier rang dans le monde et en revanche nous ne pouvions vous placer qu'au rang...

(Vertison recommence ses génuflexions en se jetant contre terre).

SÉCATEUR

Ça lui reprend !

BEAUDANCOURT (à Chancenev)

Parbleu ! Vous avez dit : Coran ; le Coran, c'est sa bible !

(Vertison termine).

CHANCENEY

En vous plaçant... au... rang... des plus grandes illustrations de notre ville. Vous nous pardonnerez si la réception que nous vous avons réservée n'est pas digne de vous, mais soyez certain que... que... qui... que...

VERTISON

J'excuse votre émotion et la partage. Je vous remercie du plus profond de mon cœur, merci ! Votre ville est digne de posséder un homme tel que moi. (Il chante).

N° 6

I

Moi, je suis un grand j' m'enfoutiste,  
C'est plus qui n' faut pour être minist'e,  
C' qui s' passe hier, c' qui s' pass'ra d'main  
J' vous assur' que j' m'en lav' les mains.

\* LAPIE, CHANCENEY, VERTISON, BEAUDANCOURT, SÉCATEUR.

*Refrain (ensemble)*

Macach' bono  
Oh ! aïe ! papa  
Travadjah la mouquère  
Oh ! aïe ! aïe ! ma mère !  
Kif-kif bourrico !

II

Aux événements je m'abandonne,  
Et qu'il pleuv', qu'il vent' ou qu'il tonne,  
Sans plus me faire de coton,  
Je m'en lave toujours le front !

*Refrain*

Macach' bono !  
Etc.

III

Tous les plus grands biens de la terre  
Même la liberté m'indiffère.  
Et j'aurais tous les membres liés  
Que j' me lav'rais encor les pieds.

*Refrain*

Macach' bono !  
Etc.

Pendant le refrain, Sécateur, Chancenev et Beaudancourt esquissent avec Vertison des danses plus ou moins orientales.

CHANCENEY

Et maintenant, nous allons vous laisser seul au milieu du harem que nous avons improvisé pour votre réception.

VERTISON

Un harem ! vous me comblez !

BEAUDANCOURT

Vous nous excuserez, mais c'est tout ce que nous avons de mieux dans la ville. Toutes nos femmes légitimes, que nous sommes heureux de déposer à vos pieds.

VERTISON

Vous y tenez, à mes pieds !

BEAUDANCOURT

Je vous demande pardon... que nous sommes heureux de vous confier.

VERTISON

Vous n'aurez pas affaire à un ingrat.

CHANCENEY

Nous n'attendons point de récompense.

VERTISON

N'ayez pas peur, je ne vous offrirai pas d'argent ! C'est contraire à ma religion.

BEAUDANCOURT

Nous nous retirons.

VERTISON

Je l'espère bien.

CHANCENEY

Vous dites ?

VERTISON

Je dis : c'est très bien, je suis content de vous.

Chanceney, Beaudancourt et Lapie sortent, sur la musique de scène, en se livrant autour de Vertison à de grotesques salamalecs.

### SCÈNE IX

VERTISON, LE PÈRE SÉCATEUR, PUIS  
LES ALMÉES (1)

VERTISON

Je crois que ça marche très bien.

SÉCATEUR

Vous êtes sublime.

VERTISON

Chut ! Voici le harem ! Soyons correct !

(Entre le harem, avec Cassoulard déguisé en almée).

ENSEMBLE (elles chantent)

(N° 7)

I

C'est nous les gentilles almées  
Ardentes et jamais calmées.  
Nous ne demandons qu'à r'cevoir  
Du soir au matin le mouchoir.  
C'est nous les gentilles almées  
Ardentes et jamais calmées.  
Nous ne demandons /bis/ que le mouchoir.

II

PREMIÈRE ALMÉE

Nous avons des yeux magnifiques  
Dont la beauté, l'éclat magique,  
Excit'nt l'amour étrangement  
Au travers de nos voiles blancs.

III

DEUXIÈME ALMÉE

Nous prenons des poses lascives,  
Dansons des danses suggestives,  
Chacune avons un r'gard si doux  
Qu'on n'sait pas choisir entre nous.

IV

ENSEMBLE

Oui c'est nous /bis/  
C'est nous les gentilles almées,  
Ardentes et jamais calmées,  
Nous ne demandons qu'à recevoir  
Du soir au matin le mouchoir.  
C'est nous les gentilles almées,  
Ardentes et jamais calmées,  
Nous ne demandons /bis/ que le mouchoir.

(Les almées se placent en cercle autour de Vertison qui s'assoit au centre. Salamalecs des femmes, danse du ventre, tambourins, danse du mouchoir. Après les danses, Vertison se lève aidé par deux femmes, le père Sécateur lui passe un mouchoir).

(1) Le nombre des almées varie suivant la figuration dont dispose le théâtre-concert. Toutefois cinq à six almées sont nécessaires pour une bonne mise en scène.

VERTISON (à part)

Des roses dans les cheveux ! C'est elle !  
N'ayons l'air de rien.

(Il fait le tour des almées, jette le mouchoir à Cassoulard déguisé).

CASSOULARD (à part)

Oh ! il aurait choisi ma femme, ce grand  
homme, j'ai bien fait de venir !

VERTISON (très digne)

Laissez-nous seuls, pour l'amour d'Allah !

(N° 7 bis) SORTIE (sur le 1 du n° 7)

### SCÈNE X

VERTISON, CASSOULARD \*

VERTISON

Enfin, seuls !

CASSOULARD

Nous allons voir jusqu'où il serait allé avec  
ma femme.

VERTISON (s'approchant de Cassoulard)

Pâle enfant du désert !

CASSOULARD

Aïe, aïe, aïe !

VERTISON

Comment, tu ne me dis rien ?

CASSOULARD (à part)

Il tutoie Eugénie !

VERTISON

C'est peut-être l'émotion ?

CASSOULARD (adoucissant sa voix)

Oui, c'est l'émotion !

VERTISON

Ne crains rien, nous ne risquons pas d'être  
surpris par ton imbécile de mari qui dans quel-  
ques instants sera cornard.

CASSOULARD (à part)

Ah ! Je respire, je ne le suis pas encore !

VERTISON \*\*

Laisse-moi t'admirer de plus près !

(Il l'enlace et chante :)

N° 8.

Dans ce milieu d'allure exotique,  
Femme troublante, femme angélique,  
Double est l'attrait de tes appas.  
J' n'y tiens plus /bis/, j' n'y tiens pas.

CASSOULARD

Redis-le me-le, je t'en supplie.  
Ah ! que la musique en est jolie,  
Jamais on n' m'a montré tant de feu,  
Et je n' le cach' pas, ça m' flatte un peu.

\* CASSOULARD, VERTISON.

\*\* VERTISON, CASSOULARD.

VERTISON

Dans ton corsage, quand on l'ouvre,  
Doit y avoir deux ballons du Louvre.  
Pour le plaisir de les palper,  
Je me f'rais volontiers scalper.

CASSOULARD

Eh bien ! pass'-toi la fantaisie  
D' les palper si t'en as l'envie.  
Mais faut pas trop les bousculer,  
Car tu pourrais les dégonfler.

ENSEMBLE

Dans ce milieu, etc.

VERTISON\* (veut passer la main dans les cheveux de  
Cassoulard ; il fait tomber sa perruque).

Ciel, c'est un homme !

CASSOULARD (se découvrant)

Monsieur Cassoulard, pour vous servir.

VERTISON

Comment, vous savez tout ?

CASSOULARD

Oui, je sais tout. (à part) Tout quoi ?

VERTISON

Alors, vous savez que je ne suis pas le grand  
homme (se découvrant à son tour), et que je suis Ver-  
tison ?

CASSOULARD

Oh ! le traître ! Ah ! vous vouliez me chiper  
ma femme !

VERTISON

Pas d'esclandre, je suis à votre disposition.

CASSOULARD

Restez-y ! Mais de l'esclandre, j'en ferai !  
(criant) Au secours, au voleur, à l'assassin !

VERTISON

Je suis déshonoré.

CASSOULARD

Et moi donc ?

VERTISON

Vous, pas encore.

CASSOULARD

C'est ce qui me console.

(Rentrée de tout le harem, de Sécateur, de Chancenev, de  
Beaudancourt, de Lapie, et d'Eugénie).

(N° 9) MUSIQUE DE SCÈNE

\* CASSOULARD, VERTISON.

CASSOULARD (très digne)\*

Mesdames et Messieurs, je dénonce à votre  
vengeance la trahison de cet homme, qui n'a  
pas craint de se faire passer pour notre gloire,  
pour notre grand homme !

TOUS

A mort ! A mort !

VERTISON (à part)

Je voudrais bien m'en aller !

BEAUDANCOURT

Il faut un châtiment exemplaire.

LAPIE

Oui ! oui ! C'est ça. Je... je...

CHANCENEY

Voyons, Lapie, allez-vous vous taire ? On ne  
vous consulte pas. Oh ! oh ! C' qu'il est bavard,  
cet animal-là !

Nous allons le forcer à se promener dans ce  
costume par toute la ville.

CASSOULARD

Non, ça le rendrait populaire. Il faut une  
punition plus grande, car en outre, il voulait  
me chiper ma femme.

EUGÉNIE

Câlme-toi, Eusèbe, mon petit mari ; si ce  
pauvre Vertison s'est donné tout ce mal pour  
prendre ta femme, c'est que ta femme en valait  
la peine.

VERTISON

Puisque vous avez la plus jolie femme de la  
ville, soyez clément !

CASSOULARD

Je suis pas Clément, je suis Cassoulard !

EUGÉNIE (bas à Vertison)

Nous trouverons autre chose.

CASSOULARD

Allons, je pardonne !

TOUS

Vive Cassoulard !

(N° 10) COUPLET FINAL

Le vilain tour de ce faux grand homme  
N'a p't êt' bien fait qu'amuser, en somme.

Soyons cléments,  
Très indulgents. } bis  
Montrons nous chic  
Comm' le public !

\* CHANCENEY, ALMÈES, LAPIE, EUGÉNIE, VERTISON,  
CASSOULARD, BEAUDANCOURT, ALMÈES, SÉCATEUR.

RIDEAU

